

## BIXINÉES.

**Xylosma** Forst.72. X. RACEMOSA Miq., *Prolus.*, 87.

11553, Onomichi.

**Idesia** Maxim.73. I. POLYCARPA Maxim., *Mél. biol.*, VI, 109.

6043, Morioka.

## PITTOSPORÉES.

**Pittosporum** L.74. P. TOBIRA Ait., *Kew.*

2317, Tokyo (cultivé).

## POLYGALÉES.

75. P. JAPONICA Houtt., *Syst.*, 8, tab. 62.

411, Oginohama; 439, Aomori; 949, Noesi; 2611, Sado; 6168, Morioka; 7779, Gifu.

76. P. TATARINOWII Rgl, in *Radd. Reisen*, I, 268.

6183, 6222, Morioka.

Les communications suivantes sont lues ou résumées.

NOTE SUR UNE PRUNE DOUBLE; par **M. Jules d'ARBAUMONT**.

Dans les *Notes tératologiques* de MM. Ch. Guffroy et Capoduro, insérées au procès-verbal de la séance du 23 mars 1900 de la Société botanique de France (*Bulletin*, t. XLVII, p. 145), je relève la description et le dessin d'une cerise double, présentant, nous dit-on, l'union complète des tissus de deux drupes, sans aucune modification anatomique.

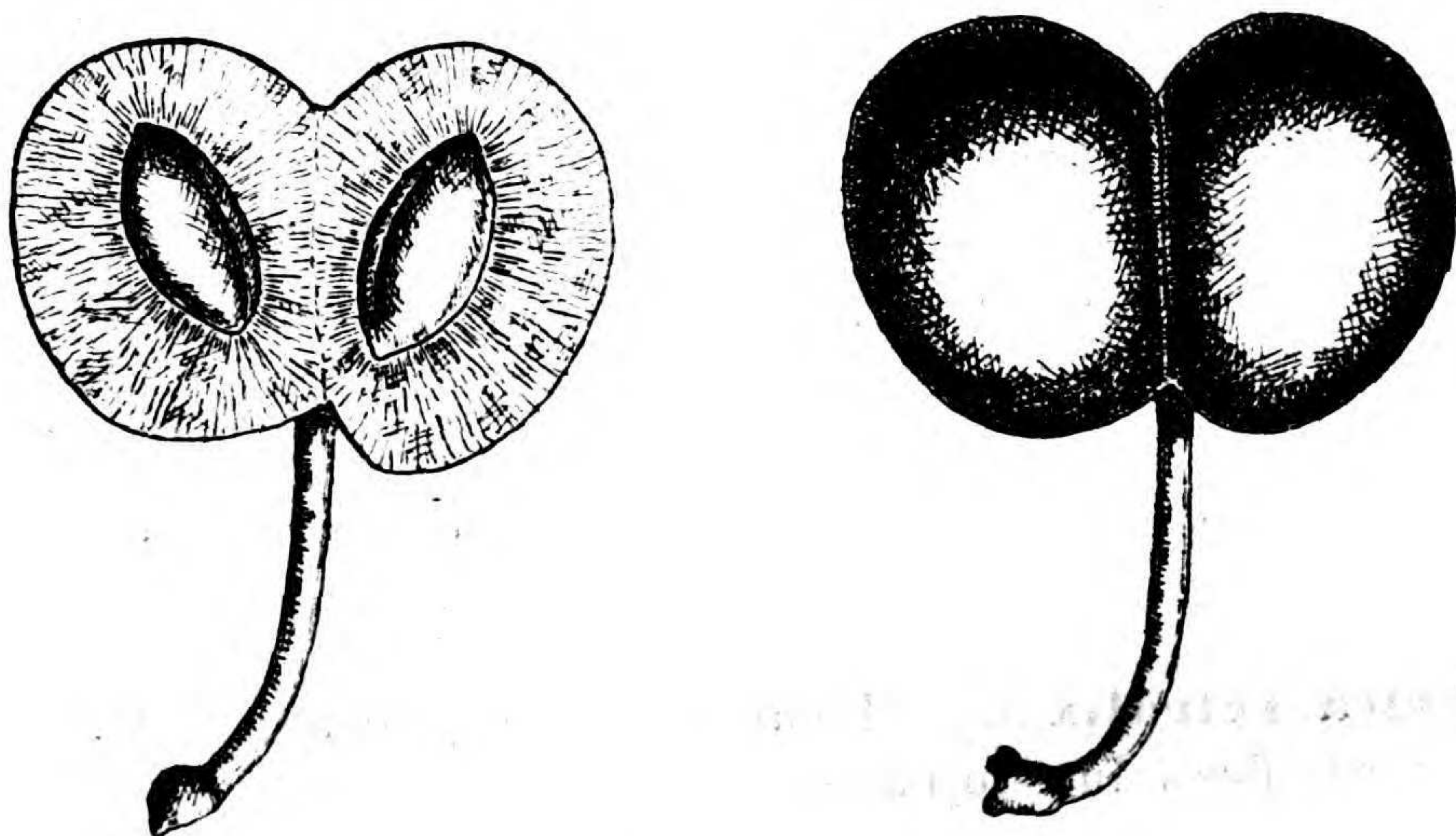
Le phénomène de duplicature ou dédoublement du fruit ne paraît pas être très rare chez le Cerisier. J'en ai trouvé dernièrement un exemple absolument semblable à celui dont il vient d'être question, mais sans avoir pris soin de tenir note de mon observation.

Je le crois moins fréquent chez le Prunier, et c'est ce qui m'engage à communiquer à la Société botanique deux dessins représentant, l'un de face, l'autre en coupe médiane, une prune double que j'ai sous les yeux et dont on peut, en quelques mots, formuler la caractéristique.

En somme, il y a eu formation anormale et soudure congénitale partielle de deux drupes au sommet d'un pédoncule qui ne présente aucune anomalie dans son aspect extérieur non plus que dans sa structure anatomique.

Le pédoncule est donc simple.

Je dis en outre que la soudure n'est que partielle, parce qu'elle



n'intéresse, en effet, que l'épiderme et le mésocarpe des drupes ainsi conjointes, leurs noyaux (endocarpe) restant complètement indépendants l'un de l'autre.

On remarquera aussi que ces mêmes noyaux se font face par leurs sillons latéraux, légèrement déformés, lesquels correspondent, comme on sait, à la suture ventrale des feuilles carpelaires.

C'est donc sur cette ligne de suture, et de bas en haut, comme on peut s'en rendre compte par la comparaison des deux dessins, que s'est opérée la soudure des deux drupes, réalisant ainsi, — en admettant qu'il n'y ait eu qu'une seule fleur, de même qu'il n'y a qu'un seul pédoncule, — réalisant, dis-je, une sorte de symétrie binaire qui peut servir de passage aux carpelles verticillés de certaines Rosacées.

Les deux drupes ainsi soudées appartiennent à une variété connue à Dijon sous le nom de Dame-Fine-Rose.

NOUVELLE LOCALITÉ FRANÇAISE DE L'*ERICA WATSONI*  
ET DE QUELQUES FORMES OU VARIÉTÉS DE L'*ERICA TETRALIX* ET DE  
L'*ERICA CILIARIS*; par M. NEYBAUT.

Une visite aux marais de Pont-Nau, situés dans les landes de la Gironde entre Facture et les bords de la Leyre, m'a procuré l'occasion d'y cueillir, avec l'*Erica Tetralix* (forme typique), quelques variétés fort intéressantes de l'*Erica ciliaris*, ainsi que les deux formes, glanduleuse et non glanduleuse, de l'*Erica Watsoni* DC., hybrides des *Erica ciliaris* et *Tetralix*.

L'énumération ci-dessous fait connaître ces variétés, en même temps que toutes les formes ou variétés signalées en France, d'après les documents que je possède, ou qui sont susceptibles d'y être rencontrées.

\* Anthères bicornes, capsules velues ou pubescentes, feuilles verticillées par 4.

1. **Erica Tetralix** L. — Fleurs réunies en tête terminale, ombelliforme; capsules velues-soyeuses.

α. GENUINA. — Rameaux blancs-tomenteux et pubescents-glanduleux; feuilles blanches tomenteuses en dessous, celles des tiges florifères espacées; calice à divisions blanches-tomentueuses et longuement poilues-glanduleuses. Fleurs roses.

Marais de Pont-Nau, AC. — C'est la seule forme d'ailleurs que j'aie constatée jusqu'ici dans la région de Bordeaux.

Sous-var. *alba* (*E. Tetralix* var. *flore albo* DC., *Fl. Fr.* 3, p. 676). — Fleurs blanches.

Je n'ai pas encore pu mettre la main sur cette sous-variété.

β. GLABRESCENS Willk. et Lge, *Prodr. fl. hisp.*, t. II (1870), p. 344. — Rameaux ordinairement rougeâtres; feuilles légèrement blanches-tomentueuses en dessous; divisions calicinales pourvues de cils non glanduleux, souvent purpurescents.

Plante d'Espagne. A rechercher dans nos limites.

γ. GLANDULOSA Lge, *Pug.*, p. 222; Willk. et Lge (*l. c.*). — Plante toute hérissée, surtout dans le haut, de poils courts, blanchâtres et for-